

# A TRAVERS

---

## NOS JOURNAUX SCOLAIRES

C'est une nouvelle rubrique qui s'impose, du moins en ce début d'année, au moment où démarrent ou vont démarrer près d'un millier d'écoles qui ont reçu ou vont recevoir le matériel d'imprimerie.

Je donnerai ici les conseils suscités par la lecture des journaux reçus. Mais ne manquez pas de faire le service de notre journal scolaire à ALZIARY, insuituteur, vieux chemin des Sablottes, La Seyne-sur-Mer (Var), pour la surveillance des échanges ;  
et à FREINET, à Cannes (A.-M.), pour les archives de la C.E.L.

\*  
\*\*

Disons tout de suite, non pas pour vanter notre matériel, mais pour dire la vérité, que les résultats obtenus — dans l'enthousiasme, certes — sont presque parfaits dès le premier imprimé.

Il y a eu, dans un certain nombre de nos polices, absence partielle ou totale de certains signes. Nous veillons à ce que cela ne se reproduise plus. Il nous est parfois difficile de réasortir en s ou p par exemple, parce que nous ne sommes pas toujours sûrs de pouvoir fournir le même caractère (nous avons dû commander des polices à plusieurs fonderies, au hasard des possibilités). Nous ferons au mieux. Par contre, nous réapprovisionnerons en . , ; — + = etc... qui peuvent s'accommoder de tous les modèles, pourvu que le corps soit le même.

Faites donc des demandes précises de ce que vous désirez, en indiquant le corps.

Mais, nous le répétons, ne vous étonnez pas si certains signes manquent quand vous avez composé 15 compositeurs. C'est normal. Ou bien alors il faudrait des polices beaucoup plus lourdes.

Nous aurons, le mois prochain, notre fondeuse spéciale qui nous permettra de donner plus rapidement satisfaction à tous.

\*  
\*\*

Les rouleaux sont sans doute la partie encore délicate de notre matériel. Les rouleaux gélatine livrés se déforment facilement. Attention ! Nous avons livré un certain nombre de rouleaux caoutchouc. Ils sont un peu durs. Si vous les trouvez trop durs, habillez-les d'une ou plusieurs couches de chambre à air de vélo. Quand le caoutchouc est suffisamment souple — et nous pensons y parvenir sous peu — les rouleaux encres caoutchouc valent les rouleaux gélatine et ont la supériorité d'être à toute épreuve.

\*  
\*\*

Le gros point noir reste le papier. Et nous n'aurons pas de beaux journaux tant que nous n'aurons pas de meilleur papier. Celui que nous

livrons n'est pas parfois non plus, hélas ! Mais nous mettons en garde les camarades qui peuvent se procurer du papier sur place contre deux dangers : le papier trop satiné ne prend pas l'encre avec nos presses à faible pression. L'imprimé sera flou et tachera.

Méfiez-vous tout autant du papier non lisse sur lequel votre imprimé dansera. Choisissez le papier journal, légèrement satiné et buvant un peu l'encre.

Si le papier est suffisamment épais, on peut imprimer recto-verso.

*L'encrage* est très important. Attention : pas trop d'encre, vous avez toujours le temps d'en ajouter. Ajoutez-en jusqu'à ce que votre imprimé soit d'un joli noir.

Encrez après chaque tirage.

*Couleur de l'encre.* — Les débutants croient parfois bien faire en imprimant leurs textes en couleurs, rouge ou vert. Nous déconseillons totalement cette pratique : les beaux imprimés se font exclusivement en noir, ou du moins en bleu foncé. Réservez la couleur pour les linos, le fond, ou certains tirages spéciaux.

*Mise en page.* — Ne visez pas à faire tenir le maximum de texte dans une page, mais à avoir une belle présentation. Vous raccourcirez, s'il le faut, votre texte : ce sera un excellent exercice. Au début surtout, faites des textes courts. Avec 12, 14 lignes on peut déjà faire du bon travail. Mais mettez ces lignes bien en page : ligne supérieure avec titre du journal et filet, titre du texte en capitales, texte aéré et interliné, signature avec âge de l'élève, séparé du texte, filet au bas avec pagination. Que la page imprimée ait toujours la même longueur. Il suffit d'intercaler des blancs.

N'oubliez pas, au début surtout, qu'un texte avec cliché lino est plus difficile à réussir. Tirez, en débutant, vos linos séparément.

Camarades non encore servis, patientez, tout en réclamant si vous croyez que vous devriez avoir reçu votre matériel. Mais n'imitiez pas cette école du Doubs qui, de guerre lasse, a acheté un matériel commercial, certainement moins maniable que le nôtre et qui ne donne pas mieux que ce que certains des nôtres tirent de notre matériel. Et cette école a payé son imprimerie 20.000 fr. Alors maintenant elle appelle à l'aide pour payer cette somme.

\*  
\*\*

Un camarade nous écrit :

*Quant à la deuxième feuille de notre journal, c'est le début de l'étude de géographie locale recommandée par les conférences pédagogiques. Il m'a semblé plus naturel de débiter par la cour de récréation. Peu à peu, nous nous étendons à la commune. Ce que je trouve anormal, c'est d'être forcé d'étudier en un mois toute la géographie locale. Aussi ai-je délibérément abandonné le plan suggéré par M. l'I.P. Dans le*

*courant de l'année, nous mènerons parallèlement cette étude et l'étude des programmes. Nous ferons non pas une géographie locale mais une monographie communale. Ensemble plus complet, plus cohérent, me semble-t-il.*

Tu as pleinement raison. Dans la réalisation du journal scolaire, il faut éviter de voir trop directement le profit ou l'utilisation pédagogiques que tu pourras en tirer. Il faut voir deux choses : l'intérêt dominant de ta classe, les désirs des correspondants et des lecteurs qui pourront motiver au même titre que l'intérêt dominant de la classe certains textes ou travaux.

Méfie-toi donc des plans ou des centres d'intérêt du dehors. C'est délicat à manier.

Au début de l'année, les correspondants veulent avoir naturellement des renseignements sur ton école, ton village et ta région. Mais n'oublie pas qu'ils veulent en même temps connaître votre vie à tous. Alors, attention à la scolastique.

Oui, l'étude profonde du milieu local est une chose qui se fait à longue haleine, au fur et à mesure des intérêts qui jaillissent, selon aussi les saisons et les travaux. Il est une pratique que nous recommandons à peu près sans réserve : au début de l'année, donnez quelques renseignements généraux sur l'École, avec, si possible, carte. Ensuite, réalisez votre monographie locale page à page, pendant un an ou plusieurs années. Quand un texte, au besoin quelque peu suggéré par vous ou vos correspondants, vous semble devoir prendre place dans la monographie, soignez-le particulièrement. Tirez-en par exemple cent feuilles supplémentaires. Au bout d'un an, par exemple, il ne vous restera qu'à agraffer sous couverture les pages obtenues pour avoir la plus vivante des monographies, et qui aura été réalisée à même le travail et la vie normale de votre classe.

C. F.

---

## Commandez nos Collections

Brochures d'Educ. Nouvelle Populaire	
22 brochures. . . . .	230 fr.
Collection Bibliothèque de Travail.	
24 brochures. . . . .	270 fr.
« Infantines », 120 ex. à 4 fr. . . . .	480 fr.

---

## Viennent de paraître :

Histoire du chauffage . . . . .	12 fr.
Histoire des coutumes funéraires . . . . .	12 fr.

---

## Nous livrons :

Films Carlier (demander catalogue).	
Appareil de projection fixe.	